



Au Gaec La Ferme du Marjon, les chevrettes s'en donnent à coeur joie ... pour le plus grand amusement des participants !

→Génétique caprine

Inséminer les chevrettes : un moyen de faire un bond génétique

Le 9 avril avait lieu la journée de lancement de la campagne caprine organisée par Capgènes, Eliacoop, le Spel et le Conseil Elevage de la Loire. L'après-midi, 9 éleveurs ont pu visiter l'atelier caprin du Gaec La Ferme du Marjon, dans le Rhône.

livré à Sodiaal.

Constituer rapidement un troupeau caprin à haute valeur génétique

Situé en proche banlieue de Lyon et composé de 6 UTH dont 4 associés, l'élevage produit actuellement 500 000 litres de lait de vaches avec 60 Prim'Holstein et 50 000 litres de lait de chèvres avec 53 Alpines. 100 000 litres de lait de vaches et la totalité du lait de chèvres sont transformés en produits fromagers vendus sur différents points de vente (marchés, magasin de producteurs et à la ferme). Cette production n'est aujourd'hui plus suffisante pour couvrir la forte demande des consommateurs. Les exploitants ont donc décidé la construction d'un bâtiment d'élevage supplémentaire et d'un nouveau laboratoire d'ici janvier 2015. **La transformation fromagère devient l'objectif premier du Gaec ; le restant de la production laitière sera**

Audrey Duthel a rejoint le Gaec en 2009 avec le projet de développer un atelier caprin. Son ambition est claire : constituer rapidement un troupeau à haute valeur génétique. « **Nous avons commencé par acheter 50 chevrettes et 2 boucs issus de troupeaux adhérents à Capgènes**, explique-t-elle. Saillies à 7 mois, ces chevrettes d'un bon niveau génétique sont entrées en production dès l'âge d'1 an. **Puis nous avons fait inséminer chaque année entre 30 et 50% du troupeau pour atteindre le nombre de 53 femelles fin 2013, dont 51 issues d'IA.** »

En 2012, le Gaec a adhéré à Capgènes afin de bénéficier de doses Gènes Avenir, du pointage et des bilans génétiques. Les chèvres du Marjon enregistrent au dernier bilan technique

**A
NOTER**

Stéphanie Chanavat quitte Drôme Conseil Elevage le 30 avril 2014, après deux ans et demi de conseil en élevages caprins. Son remplaçant, Nathan Pouliquen, rejoindra l'équipe à partir du 15 juillet.

une production de 952 litres par an quand le niveau moyen dans le Rhône est de 711 litres. Antoine Gourdon, de Capgènes, précise que « le troupeau est parfaitement connecté à l'évolution de l'index IPC des boucs du schéma. D'ici 2 ans, nous devrions pouvoir faire des accouplements programmés. »

Une belle réussite pour Audrey qui maîtrise également les règles de la mise à la reproduction. Avec une seule période de reproduction fin septembre (période sexuelle), les lots élevés sont homogènes. L'âge moyen à la première mise-bas de 13 mois et l'intervalle mise-bas/mise à la reproduction de 200 jours sont optimum. Les chèvres sont tarées du 25 décembre au 20 février,

laissant un repos bien mérité aux équipes.

Réussir l'insémination des chevrettes

En 2013, Audrey décide d'intensifier le progrès génétique et fait le pari d'inséminer 12 chevrettes sur 20, avec de la semence de testage et même 1 dose Gènes Avenir ! « J'étais bien prévenue du risque sur les résultats de fertilité, explique Audrey. Mais je veux vraiment faire un bond génétique en accouplement les nouvelles générations de femelles avec les boucs du moment ». Plusieurs précautions sanitaires,

alimentaires et de suivi de la croissance ont été prises durant la conduite d'élevage. Seules les chevrettes d'au moins 7 mois ayant atteint un poids de 34 kilos ont été inséminées. Le déflorage des chevrettes 10 jours avant la pose de l'éponge, le respect scrupuleux du protocole de synchronisation et une IA à 45 heures après le retrait des éponges ont fini d'assurer le succès de la démarche. **Sur les 20 chevrettes synchronisées et inséminées, 100% se sont avérées gestantes, dont 83% suite à l'insémination et 17% suite au retour du bouc.** Fin septembre 2014, un nouveau lot de chevrettes devrait être inséminé. ■

Journée Technique à Arlebosc, en Ardèche

Le 13 mars dernier, 25 personnes dont une quinzaine d'éleveurs drômois et ardéchois se sont rencontrés à Arlebosc, en Ardèche, à l'occasion de la journée de lancement de la campagne d'insémination organisée par Eliacoop, Capgènes et les Conseils Elevage de l'Ardèche et de la Drôme.

La matinée s'est déroulée en salle, avec une présentation des résultats de la campagne 2013, l'évocation des actions en reproduction et génétique caprine prévues en 2014, la description du catalogue des boucs d'insémination et des évolutions de l'indexation caprine, notamment le nouvel index cellules des reproducteurs.

Les éleveurs ont interrogé les techniciens sur les modalités de calcul de cet index, son éventuelle intégration dans l'ICC et les règles de qualification des femelles indexées...

Après avoir partagé l'apéritif au soleil et le repas dans une ambiance conviviale, **les associés du GAEC des Lilas nous ont ouvert la porte de leur élevage, afin d'échanger sur l'évolution de la conduite du troupeau liée à l'agrandissement du cheptel.**

Suite à la construction en 2012 d'un nouveau bâtiment de 350 places avec un tapis d'alimentation et un feedcar, le cheptel est passé de 160 à 250 Saanens. **L'augmentation du troupeau depuis**



En 2012, le Gaec des Lilas a équipé le nouveau bâtiment de 350 places d'un tapis d'alimentation et d'un feedcar.

2011 se fait en auto-renouvellement, sans aucun achat extérieur, ce qui nécessite l'élevage de toutes les chevrettes (80 à 90 par an ; 150 cette année) et un suivi spécifique. **Une pesée a lieu chaque mois pour suivre la croissance et l'allotement est réalisé en fonction du poids des chevrettes.**

Les éleveurs réformant moins, la pression de sélection est aujourd'hui moins forte. Pour s'assurer de la progression génétique du troupeau, l'élevage adhérent à Capgènes continue d'inséminer une soixantaine

de femelles par an. 100 inséminations sont prévues en 2014. Une partie des chèvres seront faites sur chaleurs naturelles afin de comparer les résultats de fertilité et voir si l'arrêt des traitements de synchronisation paraît viable.

Cette journée, placée sous le signe de la convivialité et de l'échange, a permis aux éleveurs de confronter leurs expériences en matière de génétique, de reproduction et de conduite d'élevage.

■ S. Chanavat